

# Les Palestiniennes en première ligne de la Grande Marche du Retour à GAZA



**Hana Salah**<sup>2</sup>, journaliste spécialisée dans le domaine financier qui vit au centre de la bande de Gaza, nous parle des femmes des camps de réfugié-e-s, qui ont conservé la clé de leurs anciennes maisons dont elles ont été chassées lors des différentes vagues de colonisation et qui se rendent à la clôture érigée par Israël pour participer à la Grande Marche du Retour. Entre le 30 mars et le 13 avril, 84 d'entre elles ont été blessées par les soldats israéliens.

**Les femmes palestiniennes dans la bande de Gaza assurent une présence notable en première ligne des manifestations qui ont commencé à la clôture de séparation de Gaza avec Israël le 30 mars.**

Les manifestations sous le nom de « la **Grande Marche du Retour** » qui doivent se poursuivre jusqu'au 15 mai ont attiré des dizaines de milliers de Gazaoui.e.s. Les violences de l'occupant israélien qui en ont résulté ont fait des dizaines de morts et des centaines de blessé-e-s.

La Commission Nationale Supérieure pour la Grande Marche du Retour a déclaré que jusqu'à la **Journée de la Nakba, commémorée le 15 mai**, tous les mardis seront consacrés aux activités des femmes qui se dérouleront dans cinq camps et seront étendues dans la partie orientale des gouvernorats de Gaza.

Ektemal Hamad, responsable du Comité des femmes de la Commission Nationale pour la Grande Marche du Retour, qui comprend des femmes de toutes les factions nationales et islamiques de la bande de Gaza, a déclaré à Al-Monitor : « *Parce que les femmes participent avec les hommes à la lutte palestinienne, la commission a créé cinq sous-commissions féminines de 5 à 11 membres chacune. Ces sous-comités sont chargés d'organiser les activités féminines lors de la Grande Marche du Retour dans le nord de la bande de Gaza, dans la ville de Gaza, dans le centre de la bande de Gaza, à Khan Yunis et dans le gouvernorat de Rafah* ».

---

<sup>1</sup> Um Youssef Lubbad, au centre, pose au camp de protestation à Gaza,- Photo : Mohammed Zaanoun/Activestills.org

<sup>2</sup> Elle a travaillé préalablement pour l'agence de presse Anadolu. Ce document est composé d'extraits de son article du 13 avril 2018 – Al-Monitor – Traduction : Chronique de Palestine 19 avril.

Le 10 avril, le deuxième mardi de la Marche du Retour, le Comité des Femmes de la Commission Nationale Supérieure pour la Marche a organisé près de la clôture de séparation avec Israël [Palestine de 48] la campagne « **Rajin Ala Baladi** », « **Nous retournerons dans la patrie** », dans laquelle des femmes ont lâché des ballons portant les noms de villages palestiniens dont elles ont été chassées pendant la Nakba de 1948. [...]

Le Comité des femmes a honoré la jeune Palestinienne Hind Abu Ola, 16 ans, qui est devenue un symbole de la lutte des femmes dans la région de Khuzaa après avoir secouru quatre jeunes qui étouffaient à cause des bombes lacrymogènes larguées sur les lignes de confrontation, à la clôture de séparation. « *J'ai vu les jeunes hommes s'évanouir. J'ai pris mon sac, qui contenait des oignons et un parfum que j'avais apporté de la maison, et je suis venue à leur aide. Puis les snipers israéliens ont commencé à tirer sur nous* », a raconté Hind. Le journaliste palestinien Ashraf Umra a documenté cette scène, et la photo est devenue virale sur les réseaux sociaux. Ashraf al-Qadra, porte-parole du ministère de la Santé à Gaza, a dénombré, jusqu'au 10 avril, un total de 84 femmes blessées, contre 2 850 hommes et 278 enfants.

Lors de sa participation à la Grande Marche du Retour, Mariam Abu Daqqa, membre du Comité central du Front populaire pour la Libération de la Palestine [FPLP], a déclaré à Al-Monitor : « *La participation active des femmes à la Grande Marche du Retour n'est pas une surprise compte tenu de toutes les initiatives menées par les femmes dans notre histoire. Les femmes saisissent toutes les occasions d'affirmer leur présence dans ces événements et de changer la perception négative du rôle des femmes dans la société palestinienne.* » [...]

Les activités des femmes dans les camps sont caractérisées par le pacifisme, et elles se concentrent sur les moyens de soutenir les hommes pendant les manifestations. [...]

À l'est du camp de réfugié-e-s de Bureij dans le centre de la bande de Gaza, Ibtisam Nassar, âgée de 52 ans, était assise avec ses filles, ses fils et ses petits-enfants dans la tente que sa famille a érigée sous le nom de « La famille Nassar ». Elle a déclaré à Al-Monitor :

« ***Nous participons pour augmenter le nombre de manifestants et sensibiliser la nouvelle génération sur notre patrimoine et l'histoire des villages abandonnés par nos ancêtres en 1948. Nous leur enseignons que le droit au retour et à la vie dans la patrie est irréversible.*** »

